

Sans doute, il y a tout lieu d'espérer que tous ces pèlerins étaient bien disposés ; on n'entreprend pas, généralement, un tel acte de religion, sans préparation, et surtout sans la volonté d'honorer Dieu par cette démarche. Cependant, qu'ils sont rares ceux qui, en bonne santé, sont absolument en état de partir soudainement pour l'autre monde, puisque rien de souillé ne peut entrer dans le royaume des cieux !

Si donc nous avons toujours raison de prier pour nos chers défunts, qui laissent la terre munis de tous les secours de la religion, combien plus pour ceux qui nous sont enlevés d'une manière aussi tragiquement prompte.

L'occasion est donc propice pour offrir à nos lecteurs les deux prières qui suivent ; nous espérons qu'ils nous en sauront gré.

LE « PATER » DE SAINTE MECHTILDE

Sainte Mechtilde ayant communiqué pour les morts, Notre-Seigneur lui apparut et lui dit : Dites pour eux un Notre Père, etc., et elle comprit qu'elle devait prier de la manière suivante ; après l'avoir fait, elle vit une grande multitude d'âmes montant au ciel.—L. I. c. 21.

Notre Père, qui êtes aux cieux, je vous prie de daigner pardonner aux âmes du Purgatoire de ne vous avoir pas aimé, de ne vous avoir pas rendu le culte qui vous est dû, à vous, leur Père, auguste et chéri, mais de vous avoir éloigné de leur cœur, où vous désiriez habiter ; et pour suppléer à leur faute, je vous offre l'amour et l'honneur que votre Fils chéri vous a rendus sur la terre, et cette abondante satisfaction par laquelle il a payé la dette de tous les péchés.—Ainsi soit-il.

Que votre nom soit sanctifié ; je vous conjure, ô tendre Père, de daigner pardonner aux âmes des défunts de n'avoir jamais dignement honoré votre saint Nom, de se l'être trop rarement rappelé avec dévotion, de l'avoir souvent employé en vain, et de s'être rendues, par leur vie déshonorante, indignes du nom de chrétien. Et comme satisfaction de ce péché, je vous offre la très parfaite sainteté de votre Fils, par laquelle il a exalté votre nom dans ses prédications, et l'a honoré dans toutes ses œuvres très saintes.—Ainsi soit-il.

Que votre règne arrive ; je vous prie, ô tendre Père, de daigner pardonner aux âmes des défunts de n'avoir jamais désiré avec ferveur, ni recherché avec soin, vous et votre règne, dans lequel seul consistent le vrai repos et l'éternelle gloire. Pour expier